



A Bègles (33), le tiers lieu Sew & laine accompagne des particuliers à concevoir, à customiser ou à réparer leurs vêtements.

© Marine Echavidre

## VÊTEMENTS : QUAND LA MODE EST À L'ÉTHIQUE

Par François Delotte

Désastres écologiques et humains : la consommation massive de vêtements peu chers a des impacts que l'on ne peut plus ignorer. Relocalisation de la production, recyclage, achat d'occasion, « do it yourself »... Des alternatives à la « fast fashion » proposent une mode plus « responsable ».

« Les vêtements sont souvent conçus selon des circuits longs et complexes avec toute une chaîne de sous-traitance. Ce qui pose des problèmes de traçabilité », Nayla Ajaltouni, coordinatrice du collectif Éthique sur l'étiquette.



© DR

Que faire pour limiter les impacts sociaux et environnementaux de notre consommation de vêtements ? « Il faut déjà s'interroger sur le prix des vêtements. Mieux vaut éviter le très peu cher. Car le low cost est souvent synonyme de faible rémunération pour les ouvriers. Même si des vêtements aux prix élevés peuvent également être conçus dans des conditions difficiles », indique Isabelle Quéhé, représentante du mouvement international Fashion Revolution, qui milite pour une mode « plus responsable ». Pour elle, il faut d'abord rompre avec les réflexes de la « fast fashion », en portant les vêtements plus longtemps. « Il convient de davantage réparer et transformer nos habits ou de les confier à un professionnel pour les réparer et les transformer, conseille-t-elle. Il faut les entretenir. Les laver à 30 °C plutôt qu'à 60 °C, pour préserver les fibres. » Puis, « lorsque l'on veut s'en séparer, les mettre dans des bacs de recyclage ». On peut apprendre

à réparer et à confectionner soi-même dans des ateliers de couture. Mais aussi dans des fab labs dédiés à la création et à la customisation de vêtements, qui commencent à se développer, comme le « tiers-lieu textile » Sew & Laine, près de Bordeaux (lire l'encadré page 75).

### ÉCONOMIE CIRCULAIRE

L'un des effets de la « fast fashion » : la surproduction de matière textile, qui a inondé le marché durant les quinze dernières années. « Entre 2000 et 2014, la production mondiale a doublé : nous sommes passés de 50 à 100 milliards de vêtements vendus en 14 ans », explique Majdouline Sbai. Comment recycler toutes ces fibres produites qui finissent pour la plupart à la poubelle ? Certaines marques françaises commencent à tirer parti avec succès de toute cette matière disponible. La Gentle Factory, marque du groupe Happy Chic (Bizzbee, Brice, Jules) propose une mode « désirable et

...

### LES RÉCUPÉRABLES : RIEN NE SE JETTE, TOUT SE TRANSFORME



© DR

Anais Dautet-Warmel, fondatrice de la marque Les Récupérables, projet qui repose sur les principes de l'économie circulaire.

« Chaque année, en France, nous produisons des centaines de milliers de tonnes de déchets textiles. Seuls 30 % de ces déchets sont collectés et valorisés », écrit la sociologue Majdouline Sbai, dans son ouvrage *Une mode éthique est-elle possible ?* Fort de ce constat, la créatrice parisienne Anais Dautet-Warmel a créé Les Récupérables, il y a deux ans. Une marque qui, comme son nom l'indique, tire parti de la récupération et de la réutilisation de matière textile. Elle propose des

habits pour femmes avec des pièces récupérées dans des filatures de vêtements de travail, de linge de maison et de marques plus « classiques ». « J'ai aussi construit des partenariats avec des ressources et l'association Le Relai, qui récupère du textile », explique Anais Dautet-Warmel. Ses pièces sont confectionnées par des personnes en contrat d'insertion. Le principe des Récupérables repose sur « l'upcycling » : les créations sont issues de transformations de matière ainsi revalorisée. Pantalons, boléros ou encore combis sont autant de pièces proposées par les Récupérables. Les prix se situent entre 30 et 190 euros pour la collection été et entre 30 et 310 euros pour l'hiver. Des tarifs encore relativement élevés, mais les éditions sont limitées.

+ D'INFOS

[www.lesrecuperables.com](http://www.lesrecuperables.com)

### SEW & LAINE : TIERS-LIEU DU VÊTEMENT « DO IT YOURSELF »

« Un tiers-lieu des textiles engagé dans l'écoresponsabilité et l'innovation. » C'est ainsi que Céline Réveillac, chargée de communication de Sew & Laine définit ce lieu installé à Bègles, près de Bordeaux. Ce dernier propose des ateliers partagés pour les entrepreneurs du textile. Une partie fab lab s'adresse aux entreprises, tout en étant accessible aux particuliers. Imprimante textile ou brodeuse numérique permettent de customiser ses propres vêtements. Des actions de formation ont « vocation à sensibiliser le grand public et notamment des personnes en situation d'exclusion à la mode responsable et aux dangers du fast-fashion », indique Céline Réveillac. Le credo de Sew & Laine ? Faire soi-même, afin de créer, réparer, d'améliorer. Et d'éviter de jeter pour systématiquement racheter.

+ D'INFOS

[www.sewelaine.com](http://www.sewelaine.com)



© DR

Le credo de Sew & laine est de faire soi-même.